

## **SPERRFRIST BIS 15. JAN. 09, 22.00 UHR**

**HEALTH PROMOTION – right objectives, wrong target groups? (e)**

**PROMOTION DE LA SANTE – de bons objectifs pour de faux groupes cibles?**

**Kari Välimäki**

Permanent Secretary, Ministry of Social Affairs and Health, Government, Helsinki, Finland

[kari.valimaki@stm.fi](mailto:kari.valimaki@stm.fi)

La santé de la population ne dépend pas seulement des services de santé mais aussi de la politique sociétal dans son ensemble. Toutefois, les professionnels de la santé sont les acteurs clés de la promotion de la santé. Des systèmes de services de santé développés et la promotion de la santé ont permis d'obtenir de bons résultats: la santé de la population s'est améliorée. Il convient toutefois de relever également que les inégalités face à la santé que l'on constate entre les différents groupes de population se sont accentuées dans les pays développés.

Tous les pays investissent de plus en plus dans les services de santé. Or, l'ampleur des coûts liés aux services de santé n'est pas en corrélation directe avec une meilleure santé de la population, une mortalité standard en fonction de l'âge ni avec la satisfaction de la population face aux services de santé. La santé semble en effet être fortement liée au statut socioéconomique d'une personne.

Les différences socioéconomiques peuvent être constatées au niveau de la mortalité, de la morbidité, de la santé telle que perçue par les individus, de la capacité fonctionnelle, du comportement face à la santé, des facteurs de risque biologiques, ainsi que de l'utilisation des services de santé et des traitements médicaux. Les systèmes de services de santé semblent, en tant que tels, accroître les différences en matière de santé entre les divers groupes concernés plutôt qu'ils ne les réduisent. Diverses activités de promotion de la santé ont été couronnées de succès, sauf sur un point: elles n'ont pas touché comme elles l'auraient dû les groupes socioéconomiques les plus défavorisés. Les recherches ont montré que les maladies non transmissibles ont leurs racines dans des modes de vie malsains: alimentation inadéquate, tabagisme, inactivité physique, abus d'alcool et stress psychosocial. Ces modes de vie malsains ont tendance à s'additionner dans les groupes socioéconomiquement défavorisés.

Les modes de vie malsains ne sont pas un phénomène que l'on peut éradiquer sans prendre en considération l'ensemble de la situation existentielle des gens. Il s'agit en effet d'un problème concernant la politique sociétale dans son ensemble, qui accentue ou réduit les différences au sein de la population. Il faut accorder davantage d'attention aux déterminants de la santé. Les conditions socioéconomiques, culturelles et environnementales générales ainsi que les conditions de vie et de travail sont régulées par des politiques autres que la politique sanitaire. Les déterminants de la santé sont liés à toutes les grandes maladies et grands problèmes de santé publique. La promotion de modes de vie individuels sains n'est pas très efficace si l'on ne tient pas compte des autres déterminants de la santé qui augmentent les problèmes de santé.

Le grand défi auquel est confrontée la santé publique est de comprendre et d'être capable de promouvoir le changement pour une meilleure santé dans les communautés, c'est-à-dire de changer les déterminants sociaux de la santé. Il est nécessaire de comprendre comment les changements interviennent dans les comportements individuels et quels sont leurs déterminants dans la communauté. Les changements de comportements se font progressivement en partant de la production de connaissances pour arriver à la mise en œuvre d'actions spécifiques dans les communautés.

Afin de diminuer les problèmes de santé causés par le tabagisme, l'alcool, l'alimentation malsaine et le manque d'activité physique, il faut investir pour que les groupes socio-économiquement défavorisés bénéficient de meilleurs standards de vie. Si nous entendons améliorer la santé de l'ensemble de la population, il faut savoir que nous pouvons obtenir le meilleur résultat en promouvant la santé des groupes les moins favorisés. En outre, les inégalités face à la santé dues à des raisons économiques ne sont pas acceptables d'un point de vue éthique. Il convient également d'ajouter que les inégalités face à la santé mettent en danger les performances des travailleurs dans les sociétés vieillissantes. Une mauvaise santé est aussi un facteur qui contribue à l'exclusion sociale.

Il convient enfin d'analyser si les stratégies actuelles en matière de politiques sanitaires nationales reposent sur des idéologies de marché définies de manière trop stricte et si, ce faisant, elles créent des opportunités pour une optimisation partielle sans pour autant apporter de réelles améliorations au niveau de la santé de la population prise dans son ensemble.

